Homogénéité et optique géométrique

I. Homogénéité

 $\boxed{\mathbf{I.1}}$ On cherche tout d'abord à déterminer la dimension de G et celle de \hbar :

Comme
$$\overrightarrow{f} = -G \frac{m_1 m}{r^2} \overrightarrow{u}_r$$
, on a : $[f] = M.L.T^{-2} = \frac{[G].M^2}{L^2}$. D'où $[G] = M^{-1}.L^3.T^{-2}$

En ce qui concerne $\hbar: [\hbar] = \frac{[E]}{[\omega]} = \frac{M.L^2.T^{-2}}{T^{-1}}$. D'où $\left[[\hbar] = M.L^2.T^{-1} \right]$

I.2 Une fois ces dimensions trouvées, on peut déterminer :

I.2.a la masse de Planck m_P en notant $m_P = G^{\delta}.\hbar^{\eta}.c^{\mu}$.

En notant que chaque terme de l'égalité doit avoir même dimension, il vient :

$$M = (M^{-\delta}.L^{3\delta}.T^{-2\delta}).(M^{\eta}.L^{2\eta}.T^{-\eta}).(L^{\mu}.T^{-\mu}) = M^{(-\delta+\eta)}.L^{(3\delta+2\eta+\mu)}.T^{(-2\delta-\eta-\mu)}$$

On obtient le système

$$\begin{cases}
-\delta + \eta = 1 \\
3\delta + 2\eta + \mu = 0 \\
-2\delta - \eta - \mu = 0
\end{cases}$$

Soit finalement

$$\delta = -\frac{1}{2} \qquad \eta = \frac{1}{2} \qquad \mu = \frac{1}{2}$$

On peut donc écrire

$$m_{\rm P} = \sqrt{\frac{\hbar c}{\rm G}}$$

I.2.b le temps de Planck t_P en notant $t_P = G^{\alpha}.\hbar^{\beta}.c^{\gamma}$. On propose ici une autre méthode possible :

- En regardant les dimensions de G et \hbar , on voit que le produit $G\hbar$ a la dimension L^5T^{-3} (élimination de la dimension M).
- Pour n'avoir plus que la dimension T, on voit que l'on doit diviser $G\hbar$ par c^5 . Il reste alors T^2 , soit en récapitulant : $\left[\frac{G\hbar}{c^5}\right] = T^2$.
- On en déduit que le temps de Planck $t_{\rm P}$ s'écrit :

$$t_{\rm P} = \sqrt{\frac{{\rm G}\hbar}{c^5}}$$

I.2.c la longueur de Planck ℓ_P peut aussi être déterminée en notant $\ell_P = G^{\Delta}.\hbar^{\nu}.c^{\xi}$. Ceci étant, on peut aussi écrire $\ell_P = c t_P$, soit

$$\ell_{\rm P} = \sqrt{\frac{\hbar G}{c^3}}$$

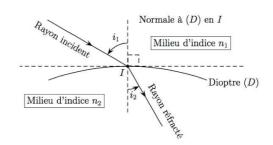
I.3 Applications numériques :

$$m_{\rm P} = 2,18.10^{-8} \text{ kg}$$
 $t_{\rm P} = 5,38.10^{-44} \text{ s}$ $\ell_{\rm P} = 1,61.10^{-35} \text{ m}$

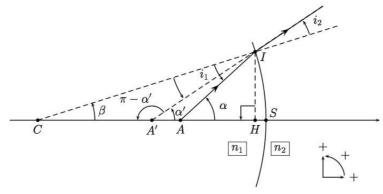
II. Du dioptre à la lentille

II.1 Relation de conjugaison pour un dioptre sphérique

- II.1 Lois de Snell-Descartes relatives à la réfraction pour un dioptre qui sépare deux milieux d'indices n_1 et n_2 :
 - S'il existe, le rayon réfracté **appartient au plan d'incidence**, plan qui contient la normale au dioptre au point d'incidence I et le rayon incident.
 - S'il y a réfraction, l'angle de réfraction (angle orienté i_2 de la normale au rayon réfracté) est lié à l'angle d'incidence (angle orienté i_1 de la normale au rayon incident) par la relation : $n_1 \sin(i_1) = n_2 \sin(i_2)$.



II.2 On raisonnera sur le schéma annoté ci-après :



- II.2.a Un milieu est homogène s'il présente les mêmes propriétés physiques en tout point.
- **III.2.b** Sur le dessin, le rayon réfracté se rapproche de la normale $(i_2 < i_1)$, la lumière passe donc d'un milieu moins réfringent à un milieu plus réfringent : $n_2 > n_1$.

II.2.c Dans le triangle AIC :
$$\beta + (\pi - \alpha) + i_1 = \pi \iff [i_1 = \alpha - \beta]$$
 (1)

Dans le triangle A'IC:
$$\beta + (\pi - \alpha') + i_2 = \pi \iff \boxed{i_2 = \alpha' - \beta}$$
 (2)

II.3 On se place dans les conditions de Gauss.

- II.3.a On est dans les conditions de Gauss si les rayons incidents sont peu inclinés par rapport à l'axe optique (droite (CS) ici) et proches de cet axe : rayons paraxiaux. Si $i_1 \to 0$, alors le point H se rapproche de S et $\overline{\rm SH} \to 0$.
- **III.3.b** Comme i_1 et i_2 sont faibles : $\sin(i_1) \sim i_1$ et $\sin(i_2) \sim i_2$

Or, d'après les lois de la réfraction $n_1 \sin(i_1) = n_2 \sin(i_2)$

$$n_1 i_1 = n_2 i_2$$

(3): relation linéaire

- II.4 Relation de conjugaison du dioptre sphérique.
 - II.4.a En remplaçant (1) et (2) dans (3), on obtient :

$$n_1(\alpha - \beta) = n_2(\alpha' - \beta) \qquad \Longleftrightarrow \qquad n_1\alpha - n_2\alpha' = (n_1 - n_2)\beta$$
 (4)

avec

$$\alpha \underset{0}{\sim} \tan(\alpha) = \frac{\overline{HI}}{\overline{AH}} \simeq \frac{\overline{SI}}{\overline{AS}}$$

et de même

$$\alpha' \sim \tan(\alpha') = \frac{\overline{SI}}{\overline{A'S}}$$
 et $\beta \sim \tan(\beta) = \frac{\overline{SI}}{\overline{CS}}$

Donc, en remplaçant dans (4) et après simplification par $\overline{SI} \neq 0$:

$$\frac{n_2}{\overline{SA'}} - \frac{n_1}{\overline{SA}} = \frac{n_2 - n_1}{\overline{SC}} \tag{E_1}$$

Dans le cas du dioptre plan, H = S et le rayon de courbure du dioptre \overline{SC} tend vers l'infini. On retrouve ainsi la formule donnée en page 1 de l'énoncé du devoir :

$$\frac{n_1}{\overline{HA'}} - \frac{n_2}{\overline{HA}} = 0 \qquad \Longleftrightarrow \qquad \boxed{\frac{\overline{HA'}}{\overline{HA}} = \frac{n_2}{n_1}}$$
 (E₂)

II.2 Passage à la lentille mince

II.5 Méthode pas à pas :

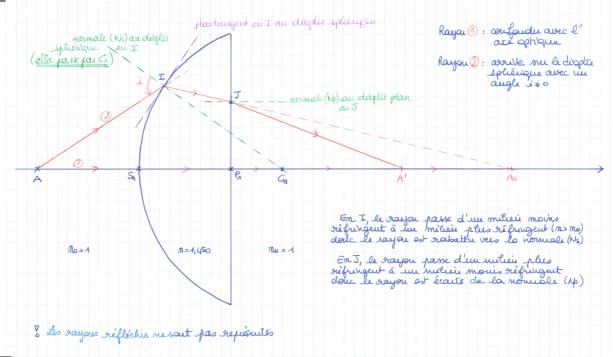
II.5.a Pour le dioptre sphérique,

 $A \xrightarrow{\text{Dioptre sphérique}} A_1$

Pour le dioptre plan,

 $A_1 \xrightarrow{\text{Dioptre plan}} A'$

II.5.b Le tracé est le suivant :



[II.5.c] A₁ est l'image de A par le dioptre sphérique d'où, d'après (E_1) :

$$\frac{n}{\overline{S_1 A_1}} - \frac{1}{\overline{S_1 A}} = \frac{n-1}{\overline{S_1 C_1}} \iff \overline{S_1 A_1} = n \frac{\overline{S_1 C_1}.\overline{S_1 A}}{(n-1)\overline{S_1 A} + \overline{S_1 C_1}}$$

 $Application\ num\'erique$:

$$\overline{S_1A_1}=51,00~\mathrm{mm}$$

[II.5.d] A' est l'image de A_1 par le dioptre plan d'où, d'après (E_2) :

$$\frac{\overline{P_1 A'}}{\overline{P_1 A_1}} = \frac{\overline{P_1 S_1} + \overline{S_1 A'}}{\overline{P_1 S_1} + \overline{S_1 A_1}} = \frac{1}{n} \qquad \Longleftrightarrow \qquad \overline{\overline{S_1 A'} = \frac{(1-n)\overline{P_1 S_1} + \overline{S_1 A_1}}{n}}$$

 $Application\ num\'erique:$

$$\overline{S_1A'} = 36,08 \text{ mm}$$

II.6 Caractérisation des lentilles par une seule relation de conjugaison.

 $\overline{[\mathbf{II.6.a}]}$ A_2 est l'image par le dioptre sphérique de $A_\infty: \overline{S_1 A_\infty} \to -\infty$, que l'on remplace dans (E_1) :

$$\frac{n}{\overline{\mathbf{S}_1}\mathbf{A}_2} - 0 = \frac{n-1}{\overline{\mathbf{S}_1}\mathbf{C}_1}$$

 F_1' est l'image de A_2 par le dioptre plan, que l'on remplace dans (E_2) :

$$\frac{\overline{P_1F_1'}}{\overline{P_1A_2}} = \frac{\overline{P_1S_1} + \overline{S_1F_1'}}{\overline{P_1S_1} + \overline{S_1A_2}} = \frac{1}{n}$$

d'où

$$\overline{S_1F_1'} = \frac{n-1}{n}\overline{S_1P_1} + \frac{\overline{S_1C_1}}{n-1}$$

 $Application\ num\'erique:$

$$\overline{S_1F_1'} = 35,90 \text{ mm}$$

$$\frac{\overline{P_1 A_{\infty}'}}{\overline{P_1 A_3}} = \frac{1}{n} \qquad \Rightarrow \qquad \overline{P_1 A_3} \to \infty$$

 F_1 est l'objet dont l'image est A_3 par le dioptre sphérique. On a ainsi, en utilisant (E_1) :

$$0 - \frac{1}{\overline{S_1 F_1}} = \frac{n-1}{\overline{S_1 C_1}} \qquad \Rightarrow \qquad \overline{\overline{S_1 F_1}} = -\frac{1}{n-1} \overline{S_1 C_1}$$

 $Application\ num\'erique:$

$$\overline{S_1 F_1} = -35,00 \text{ mm}$$

II.6.c On a ici

$$f_1' = \overline{\mathrm{OF}_1'} \simeq \overline{\mathrm{S}_1 \mathrm{F}_1'} = 35,90 \mathrm{\ mm}$$

 $f_1' > 0$: la lentille L_1 est convergente.

 $\boxed{\textbf{II.6.d}} \ \ \text{Diagramme objet/image pour la lentille} : A \xrightarrow{(L_1,O,f_1')} A'.$

Connaissant f_1' , on peut maintenant utiliser la relation de conjugaison de la lentille mince donnée dans l'énoncé (sachant que $O \simeq S_1$):

$$\frac{1}{\overline{\mathrm{OA'}}} - \frac{1}{\overline{\mathrm{OA}}} = \frac{1}{f_1'} \qquad \Longleftrightarrow \qquad \overline{\overline{\mathrm{OA'}} = \frac{f_1'.\overline{\mathrm{OA}}}{f_1' + \overline{\mathrm{OA}}}}$$

Application numérique :

$$\overline{\mathrm{OA'}} = 36,08 \; \mathrm{mm}$$

On retrouve un résultat proche de celui calculé à la question 5 : écart relatif $\frac{|36,07-36,08|}{36,08} \simeq 0,03 \%$. On peut donc considérer cette lentille comme mince.